

EN ROUTE VERS LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Par **Mélinda Bastien**, Normandin Beaudry



Crédit : Galeanu Mihai. Source : iStock.

Plusieurs approches peuvent être envisagées pour développer une stratégie d'investissement durable qui contribuera à cette transition écologique, si essentielle à la santé de la planète et à la conservation d'un climat social sain.

L'une de ces approches est le désinvestissement, qui consiste à retirer d'une organisation ou d'une industrie polluante les sommes investies au profit de celles moins polluantes, dites vertes. Ainsi, lorsqu'on opte pour le désinvestissement, si la stratégie fonctionne, certaines organisations risquent de se retrouver en difficulté financière.

Or, pour une organisation, prendre le virage de la transition écologique exige d'injecter des capitaux importants, par exemple en recherche et développement ou en acquisition de nouvelles technologies, d'avoir une vision à long terme et d'effectuer des changements organisationnels profonds. La solidité financière de l'organisation devient donc une condition essentielle à l'atteinte de son objectif.

DÉSINVESTIR OU INVESTIR

Une étude de l'Université de Yale¹ révèle qu'en moyenne, les organisations plus polluantes, comme le secteur manufacturier ou l'industrie aéronautique, ont une empreinte environnementale 261 fois plus importante que les organisations moins polluantes de même taille, comme le secteur des services ou des énergies renouvelables. Ainsi, on obtiendrait de meilleurs résultats en réduisant de 1 % l'empreinte environnementale des organisations plus polluantes qu'en réduisant la totalité de l'empreinte environnementale des organisations moins polluantes.

À l'opposé du désinvestissement, accorder une attention particulière aux industries plus polluantes, qui ont le pouvoir de contribuer de façon considérable à la transition écologique, serait une option intéressante à considérer lors du développement d'une stratégie d'investissement durable, surtout si ces organisations continuent d'exercer leurs activités parce que le comportement des consommateurs ne change pas.

En 2023, nous avons informellement sondé 250 personnes sur leurs habitudes et leurs intentions à l'égard du voyage : 98 % ont affirmé qu'elles

n'arrêteront pas de prendre l'avion, bien que conscientes du fait que le transport aérien est responsable de 2,5 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre. Ces résultats abondent dans le même sens qu'une récente étude de Deloitte² qui révèle que 94 % des consommateurs sont d'avis qu'il est de la responsabilité des entreprises de créer des produits qui ne nuisent pas à la planète. Ils s'attendent même à ce que les organisations intègrent la durabilité à leurs activités, voire à leur mission.

Ces paradoxes mettent en lumière le rôle important des organisations et, par ricochet, l'intégration des considérations environnementales dans les décisions de placement et dans la transition écologique. Et pour que la transition écologique soit juste, les facteurs E, S et G ne devraient pas être traités en vase clos.

L'investissement durable, aussi appelé « investissement responsable », correspond généralement à une approche qui, en plus de tenir compte des critères financiers habituels, intègre des facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) dans les décisions d'investissement.

INVESTISSEMENT DURABLE, PAR OÙ COMMENCER?

Tendre vers une stratégie d'investissement durable nécessite de mettre en place une démarche structurée qui prend en compte divers facteurs afin d'assurer son succès. Étape par étape, il faut aborder ce projet comme un marathon et non un sprint.

PROCÉDER, C'EST BIEN. COMMENCER PAR LE COMMENCEMENT, C'EST MIEUX!

1. Avoir une compréhension et une définition communes des enjeux

L'investissement durable est un concept assez nouveau qui peut rapidement alourdir une démarche si les parties prenantes ne partagent pas un langage commun.

2. Préciser les objectifs

La pertinence et la justesse de la stratégie d'investissement durable dépendront de la clarté des objectifs poursuivis et des motifs sous-jacents.

3. Intégrer le plan d'investissement durable aux initiatives de l'organisation

Selon la mission, le plan de développement durable et les ambitions de l'organisation, il se peut que l'investissement et le désinvestissement fassent

1. Hartzmark, Samuel M. et Kelly Shue. 2022. Counterproductive Sustainable Investing: The Impact Elasticity of Brown and Green Firms. En ligne <https://ssrn.com/abstract=4359282>.

2. Deloitte. Créer de la valeur à partir de produits durables. En ligne <https://www2.deloitte.com/ca/fr/secteurs/consumer/rapport-durabilite-consommation.html>.

conjointement partie intégrante de la stratégie. Pour une organisation, faire travailler son argent dans le même sens que ses actions est doublement payant.

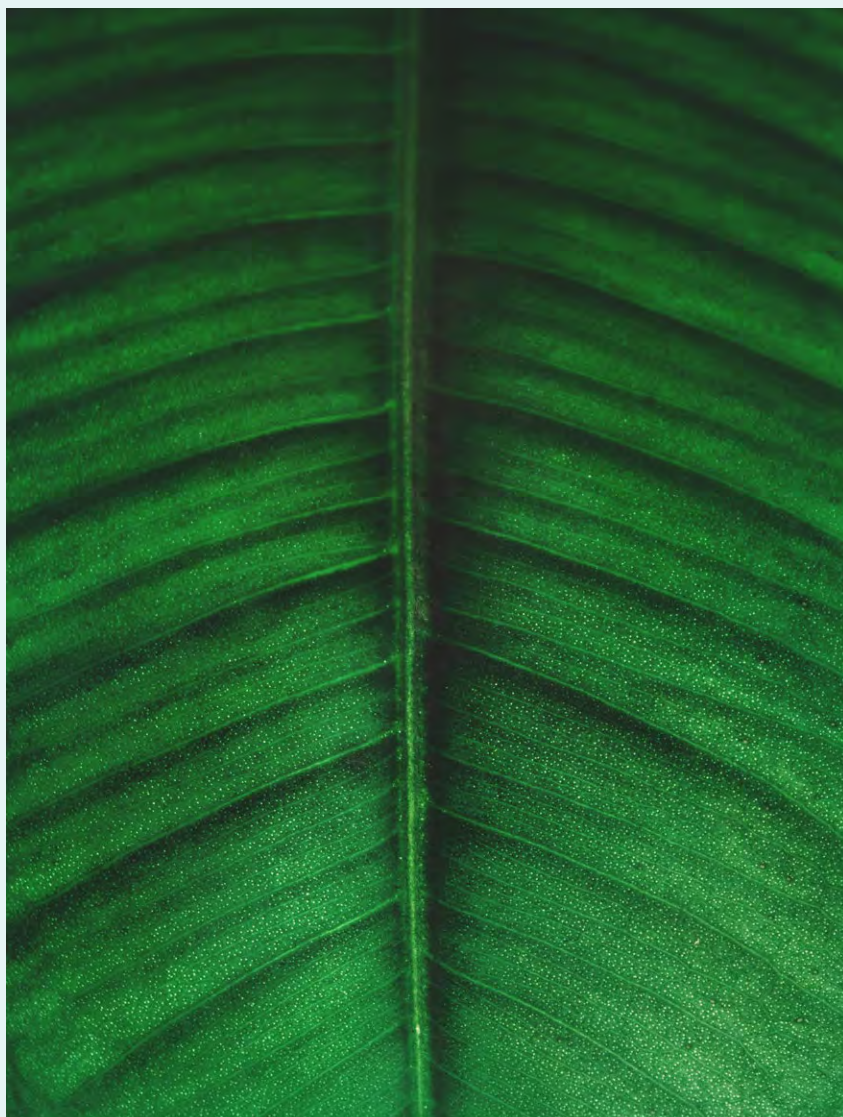
4. Garder le cap et se montrer patient

Le développement durable, dont la transition écologique, est un long processus qui implique des changements profonds. Les investisseurs doivent adopter une perspective à long terme et persévérer dans leur démarche s'ils veulent intégrer des pratiques responsables et créer des retombées durables, y compris les rendements.

5. Promouvoir la démarche

Une démarche sérieuse est un atout stratégique pour se distinguer dans son milieu et pour attirer et fidéliser le talent et les clients à condition, bien sûr, qu'on prenne le temps de bien l'expliquer.

L'investissement durable est une composante fondamentale de la réponse mondiale aux défis environnementaux auxquels tout le monde est confronté. Les industries, les investisseurs et les consommateurs doivent partager la scène et assumer leur rôle dans cette transition nécessaire en ajustant leurs comportements et leurs décisions, avec une vision à long terme. ♦



Crédit : Pavlo. Source : Pexels.